

# COMME EN JUIN 1936...

## IL FAUT FAIRE PAYER LES RICHES !

Dans toute la France, un sérieux mécontentement règne parmi les travailleurs à cause des salaires de misère. Depuis deux ans, ce sont les travailleurs seuls, qui ont fait les frais du « relèvement ». Ils en ont assez et le montrent par des grèves partielles (Renault, Citroën, Imprimeries, etc...).

### LES TRAVAILLEURS RÉCLAMENT « UN MINIMUM VITAL » QUI NE SOIT PAS UN BLUFF

La direction de la C. G. T. avait calculé que, pour vivre décemment, 104.000 fr. par an étaient nécessaires à chaque ouvrier. Dans ce chiffre, tout était calculé au plus juste (même le nombre de fois qu'un travailleur peut aller au cinéma et la quantité de journaux qu'il peut acheter).

Cependant la direction de la C. G. T., pour tenir compte des difficultés de l'Etat, ...c'est-à-dire de la bourgeoisie, a accepté de diminuer ce « minimum vital » jusqu'à 84.000 fr. Il n'est donc plus établi en fonction de la détresse des travailleurs... mais en fonction des intérêts de l'Etat bourgeois.

Devant ce recul, les capitalistes prennent l'offensive, et essayent d'empêcher toutes les revendications de salaires par le mirage de...

### LA BAISSÉ

Nous disons que les baisses ne frappent pas les gros capitalistes, mais seulement la petite bourgeoisie (petits commerçants, etc...).

Voici une preuve. Depuis le début de l'expérience, les prix de détail ont baissé de 1 %... mais les prix de gros ont augmenté de 3 %.

Ainsi, ce sont les petits qui ont fait les frais de l'opération.

Cette manœuvre a eu pour but de diviser les masses populaires en opposant les prolétaires aux petits bourgeois.

### L'ETAT CAPITALISTE DIVISE LES TRAVAILLEURS...

Par les catégories de salaires, en poussant instituteurs contre\*travailleurs des finances, ouvriers contre fonctionnaires, et peuple ouvrier de France contre celui du Viet-Nam. Le but de cette division, c'est d'affaiblir la conscience de classe des opprimés en faisant croire à chacun qu'il pourra améliorer son sort s'il laisse opprimer ses camarades prolétaires.

On doit constater que les capitalistes et le M. R. P. sont aidés par la direction actuelle de la C. G. T. qui ne fait rien pour unifier les luttes et laisse isolés les travailleurs en grève.

L'Etat bourgeois est aidé aussi par les dirigeants S.F.I.O. qui, au Conseil des Ministres, ont eu le cynisme de décorer d'Argenlieu, que *Le Populaire* faisait semblant de critiquer 8 jours avant.

L'Etat bourgeois est aidé par les dirigeants staliniens dont les Ministres ont également félicité d'Argenlieu, et qui cherchent aujourd'hui à nous faire oublier les capitalistes français exploités... en braillant : « Il nous faut le charbon de la Ruhr ». Ce slogan a remplacé celui de 1936 : « Faites payer les riches » qui était si juste et qu'on ne voit plus jamais dans les journaux du P. C. F.

### LA QUESTION DE LA RUHR

Vous savez, camarades, que *La Bretagne*, organe du P. C. F., a attaqué violemment les trotskystes au sujet de la Ruhr. Quelle est en réalité notre position ?

Nous disons que la Ruhr doit être sous le CONTROLE OUVRIER et non sous celui des Etats capitalistes comme le réclame *La Bretagne* qui ment quand elle prétend que tout irait mieux si « La France » avait le charbon de la Ruhr.

Oui, tout irait mieux... pour les capitalistes, et c'est pourquoi le M. R. P. Bidault et le petit roquet anti-ouvrier Paul Reynaud joignent leurs voix à celle de Thorez pour réclamer ce charbon.

Ce n'est pas toi, camarade, qui contrôlerait la Ruhr, ce serait l'Etat au service de Schneider.

Aujourd'hui, l'Angleterre (c'est-à-dire les banquiers) contrôle la Ruhr. Cela n'empêche pas la crise charbonnière, cela n'empêche pas les ouvriers anglais de crever de froid.

De même, que l'Etat contrôle en France plus de 100 immenses dépôts vendus par les U. S. A... et cela ne te donne pas une chemise de plus.

Pourquoi ? Parce que les capitalistes utilisent tout pour leurs intérêts uniquement. Un leader du P. C. F., Pierre Courtade, a très bien expliqué en parlant de l'Angleterre, que si tout va mal, c'est parce que les bourgeois font des guerres coloniales et maintiennent des centaines de milliers d'hommes sous les armes.

Pierre Courtade écrit avec raison : « Il est impossible de mener une politique de progrès à l'intérieur quand on mène une politique impérialiste à l'extérieur ». *L'Humanité*, 7 janvier.

Courtade montre bien que la misère des prolétaires anglais n'a aucun rapport avec la Ruhr... que le capital anglais possède pourtant.

Mais alors pourquoi oublier que l'Etat français mène aussi une politique impérialiste ? Pourquoi les leaders des grands partis ouvriers votent-ils avec le M. R. P. au Parlement, des dizaines de milliards pour l'affreuse guerre